

## LE FIGEMENT DANS LES TITRES DE L'EDITORIAL (CAS DU JOURNAL LIBERTE)

### *FREEZING IN THE TITLES OF THE EDITORIAL (CASE OF THE LIBERTY NEWSPAPER)*

التعابير المسكوكة في عناوين المقالات الافتتاحية (صحيفة ليبرتي نموذجاً)

Amarni Asma <sup>\*(1)</sup>

<sup>1</sup> Université Kasdi Merbah Ouargla, Amarni.asma@gmail.com

#### Le FEU

*Date de soumission: 15/08/2022 date d'acceptation: 25/09/2022 date de publication 15/03/2023*

\*\*\*\*\*

#### *Résumé:*

*L'éditorial est un article d'opinion du genre commentaire qui nécessite une prise de position et un plus grand engagement que les articles du genre informatif. L'évaluation subjective de l'information dans cet article peut se trouver d'emblée dans le choix de son titre. En effet, nous démontrons à travers quelques titres de l'éditorial du quotidien algérien francophone Liberté que le recours au figement constitue un mode d'énonciation particulier caractérisant une prise de position diluée dans le choix d'expressions répandues en reflétant le partage d'opinion.*

*Mots clefs:* éditorial ; titres ; figement ; défigement ; subjectivité

\*\*\*\*\*

#### **Abstract:**

The editorial is an opinion article in the genre of commentary which requires taking stand and therefore a greater engagement than informative articles. The subjective evaluation of information in this article can be immediately revealed when choosing headlines. Indeed, through some editorials headlines from the daily Algerian francophone newspaper Liberté, we prove that the use of frozen expression is a particular way of showing position seeped into choosing commonly used expressions reflecting opinion sharing.

**key words:** editorial ; headlines ; frozen ; expression ; subjectivity

ملخص باللغة العربية:

يتناول المقال الافتتاحي المقالات الرأي التي تعرضها الصحافة المكتوبة وهو نوع يتميز بصورة ابداعية او وجهة نظر ما هو الاحداث والقضايا الراهنة. ويمكن ان يظهر توجه الرأي على مستوى العناوين المختارة.

من خلال دراسة عناوين المقالات الافتتاحية لصحيفة ليبارتيه اليومية الجزائرية الناطقة بالفرنسية ظهر هذه الورقة ان استخدام التعابير المسكوكية يشكّل أسلوباً خاصاً للتعبير عن الحديث وذلك عبر استخدام بعض التعابير الواسعة الانتشار التي لها القدرة على التعليق على الحديث وكذا تعميم الرأي.

الكلمات المفتاحية: المقال الافتتاحي؛ العناوين؛ التعابير المسكوكية؛ تكسير التعابير المسكوكية؛ الذاتية.

## 1. Introduction

Cette contribution ambitionne d'analyser le phénomène de figement dans les titres de l'éditorial d'un quotidien algérien francophone Liberté. Il s'agit d'expliquer l'intention du recours au de (dé)-figement dans la constitution des titres et de s'interroger sur son apport dans ce genre discursif. Ce travail sera structuré en différents points. Après la présentation d'une brève explication de la notion du figement, nous exposerons les caractéristiques générales de l'éditorial, ce point sera par la suite suivi d'une analyse de quelques titres dont l'organisation est fondée sur une structure phraséologique figée ou défigée<sup>1</sup>. Notre objectif est de démontrer que le recours à des structures préétablies dans la langue pour organiser les titres de l'éditorial est une stratégie d'expression de la subjectivité<sup>2</sup> et que c'est dans le choix de ces structures que priment d'emblée le point de vue et la position du journal par rapport à l'information.

## 2. Autour de la définition du figement

Le phénomène de figement, qui a été pendant longtemps envisagé comme marginal, a été au cours de la dernière décennie le centre d'intérêt de

<sup>1</sup> Précisons ici que nous considérons le recours au figement comme l'utilisation des structures préétablies dans la langue. Il serait sans doute plus pertinent de proposer quelques exemples dans lesquels l'énoncé-titre présente une manipulation de ces formes figées : un défigement

<sup>2</sup> Pour une vision complète et approfondie sur la question de subjectivité dans le genre de l'éditorial, voir la thèse de NAM SEONG LEE, *Caractérisation et reconnaissance des genres. Propositions didactiques. Le cas de l'éditorial dans la presse écrite*, 1999.

plusieurs études<sup>3</sup>. Considéré comme une particularité des langues naturelles, le figement est reconnu comme l'un des différents processus qui régissent le fonctionnement du système linguistique parce qu'il permet le recyclage des paroles usées tout en produisant de nouvelles possibilités dans la langue. En effet, en exploitant l'opposition établie entre les combinaisons libres et les combinaisons figées, Jeans Dubois propose une définition du figement qui est pour lui :

le processus par lequel un groupe de mots dont les éléments sont libres devient une expression dont les éléments sont indissociables. Le figement se caractérise par la perte du sens propre des éléments constituant le groupe de mots, qui apparaît alors comme une nouvelle unité lexicale, autonome et à sens complet, indépendant de ses composantes... (Dubois et al., 1994, p. 202)

Il est donc étroitement lié au domaine de lexique<sup>4</sup> dans lequel « il trouve sa pleine expression » (Mejri, 2008, p. 244). Ainsi, il se présente sous différentes formes : locutions, expressions idiomatiques, formules, proverbes...

Les expressions figées se situent à l'interface entre la langue et le discours. Elles s'inscrivent dans la langue quand elles sont lexicalisées, mais quand elles « transcendent leur signification linguistique pour désigner un sens, elles relèvent aussi du discours » (Lederer, 1994, p. 120). Cette lexicalisation se base sur un processus de figement qui constitue l'élément distinctif des séquences figées en les distinguant des combinaisons libres. Les séquences figées sont en fait caractérisées par une « plus grande solidarité entre leurs constituants » (Mejri, 2003, p.37). Toutefois, vu qu'il n'existe pas une forme unique de figement, cette solidarité reste à vérifier et à redéfinir pour chaque type d'expression parce que le figement est un phénomène variable qui ne peut avoir ni une ampleur ni une intensité stable. Par ailleurs, L'intérêt accru pour le langage figé a conduit les chercheurs d'entreprendre des recensements et des analyses sur de grands corpus linguistiques. Ceci a permis de mesurer l'importance de ces expressions dans la langue en estimant leur nombre élevé. D'ailleurs, plusieurs observations ont constaté que le figement affecte environ un quart de la

<sup>3</sup> Nous citons à titre illustratif les travaux de Leroux, Rey Chantreau, M. Gross 1982, 1988, 1989 et G. Gross 1996, Heinz 1993, *e. a.* Abeillé 1995, Everaert et *al.* 1995, Jackendoff 1995, Martins- Baltar 1997, Numberg et *al.* 1994, Cacciari & Glucksberg 1995, Gibbs 1992, Gibbs 1995, *e. a.* Gréciani 1982, 1994.

<sup>4</sup> Pour une explication plus détaillée, voir le travail mené par MEJRI Salah dans le cadre de sa thèse de doctorat, *Le figement lexical : descriptions linguistiques et structuration sémantique*, série linguistique X, Publications de la Faculté des lettres de la Manouba, 1997.

surface d'un texte journalistique<sup>5</sup>. Cela dit, la présence importante de séquences figées dans la langue s'explique non seulement par leur nombre et leur variété mais aussi par leur importance et leur rôle essentiel dans la communication.

Le discours de la presse écrite est fortement marqué par l'usage des expressions figées dans la mesure où ces formes relèvent d'une mémoire collective constituant un réservoir linguistique et culturel dont les journalistes se nourrissent pour établir une relation de connivence avec leur public.

L'analyse du figement au niveau des titres de l'éditorial implique un questionnement préalable sur les spécificités de ce genre. De ce fait, Il nous semble plus éclairant de présenter ses différentes caractéristiques.

### **3. L'éditorial : genre subjectif par excellence**

Toutes les recherches menées jusqu'ici sur le discours journalistique ont fait la distinction, du point de vue de la médiatisation des évènements, entre deux genres génériques: les genres d'information dont le but est de rapporter des faits et des évènements de l'actualité, et les genres de commentaire ayant pour objectif de les commenter.

En outre, contrairement aux textes des genres de l'information qui visent à informer en utilisant généralement des modes tels que le narratif, le descriptif...servant à rapporter et à reconstituer discursivement les évènements, ceux des genres du commentaire visent à les analyser, interpréter, évaluer...Ainsi, ils optent à des stratégies discursives dominées<sup>6</sup> souvent par le mode argumentatif permettant de présenter des points de vue et de prendre position par rapport à ces évènements.

En effet, faisant partie du genre du commentaire, l'éditorial est un article de prestige où prime souvent une opinion sur un sujet d'actualité. Il est donc distingué par une stratégie discursive qui consiste à commenter et élucider les faits tout en adoptant une vocation persuasive qui se traduit par l'organisation explicative et argumentative du contenu de l'article.

Par ailleurs, la rédaction de cet article est souvent imputée à la direction du journal qui y exprime son orientation générale. Ainsi, l'éditorial se présente comme l'expression de l'opinion de la rédaction, il est donc sans doute la marque d'identité du journal. Il s'impose comme un prototype du genre d'opinion en « prenant position sur un fait d'actualité et engageant la responsabilité morale du journal [...]. C'est l'article d'opinion par excellence» (Martin-Lagarrette, 1994, p. 82). Cette réaction propre à la

<sup>5</sup> Nous citons : Pawley et Syder (1983), Sinclair (1991), et plus récemment, Hoey (2005) qui ont mené des recherches éminentes sur corpus.

<sup>6</sup> D'après Clara-Ubaldina Lorda (2001 :123) malgré cette dominance qu'on peut déterminer, l'hétérogénéité des articles du journal semble incontournable.

rédaction par rapport à l'évènement exige une prise en charge énonciative et un engagement de l'éditorialiste ce qui confère sans doute à ce genre une force et un pouvoir.

Par ailleurs, les différentes caractéristiques de ce genre peuvent être résumées dans ce qu'avancent Annik Dubied et Marc Lits:

on pourrait dégager les traits communs qui constituent le noyau dur du prototype éditorial : un article en tête du journal, publié à des moments importants seulement, engageant l'éditeur, par la signature d'un responsable ou de rédaction, et prenant position, en mêlant engagement passionnel et argumentation classique, sur un sujet de quelque importance, en un style recherché. (1997, p. 53).

Toutes ces caractéristiques ont fait, selon Charaudeau (1993), de ce genre un morceau de bravoure en lui attribuant une position privilégiée à partir de laquelle s'exerce la reconnaissance du pouvoir.

Toutes les études portées sur le genre éditorial sont unanimes sur sa vocation subjective présentée par une prise en charge énonciative engagée. En effet, différents procédés langagiers peuvent être adoptés par l'éditorialiste pour manifester sa position. La majorité de ces recherches menées sur l'éditorial se sont penchées sur l'argumentation et les marques d'énonciation et de prise de position dans le corps de l'article sans prendre en considération le titre de celui-ci. Sur ce point, il faut signaler que la subjectivité peut surgir même dans l'organisation du titre, le choix du lexique, la focalisation sur un aspect de l'évènement par rapport à autre.

#### **4. Analyse discursive du figement dans les titres de l'éditorial**

Nous avons focalisé cette étude sur les titres de l'éditorial qui constitue le corpus à partir duquel nous voulons montrer que les expressions figées peuvent exprimer une opinion. En effet, selon Furet le titre constitue le premier niveau de lecture servant comme le seuil du passage de l'univers linguistique à l'univers extralinguistique. Ainsi, il se procure un statut particulier non seulement grâce à son contenu informatif mais aussi aux différentes fonctions qu'il remplit<sup>7</sup>. En tant qu' « élément le plus important de la plupart des textes » (Furet, 2006, p.10), le titre fait partie des contraintes du contrat de la communication médiatique dont la finalité est caractérisée par une double visée contradictoires : la visée d'information et la visée de captation (Charaudeau, 1997)

Par ailleurs, le figement affecte les titres aussi bien que les articles. En effet, l'habitude est très répandue dans le discours de la presse écrite de recourir à des expressions figées pour écrire un titre. Il serait donc inexact de prétendre

<sup>7</sup> Plusieurs théoriciens se sont penchés sur l'étude du titre et de ses fonctions dans le domaine du journalisme, nous citons à titre illustratif Gaillard Philippe (1980), Yves Agnès (2008), Furet Claude (2006), Sullet-Nylander Françoise (1998) et d'autres.

leur existence et leur présence seulement dans le corps de l'article. Le discours de la presse écrite au niveau des titres se nourrit des expressions figées dans la mesure où celles-ci se proposent comme un raccourci économique en mettant en œuvre une connivence linguistique et culturelle. Il est, en effet, facile d'identifier ces structures préétablies provenant d'un stock linguistique et culturel plus ou moins partagé. De plus, par rapport aux formes libres, ces expressions figées offrent une potentialité sémantique tout en respectant la structure canonique du titre. Ainsi, l'expressivité forte de ces structures permet de surgir, au niveau du titre, le positionnement idéologique de l'éditorialiste tout en configurant l'évènement sous l'aspect que ce dernier juge pertinent.

Par ailleurs, l'organisation du titre répond en grande partie à des prescriptions particulières du genre. En d'autres termes, les spécificités du genre dictent et exigent certaines stratégies discursives dans la structuration et la formulation des titres des textes qui y appartiennent. Nous allons présenter quelques titres de l'éditorial dans lesquels nous montrons que le recours à des expressions phraséologiques figées ou défigées constitue une forme de commentaire qui exprime implicitement une prise de position de l'éditorialiste par rapport à un sujet.

#### **4.1. Le figement : procédé de subjectivation dans les titres de l'éditorial**

Dans le journal Liberté, l'éditorial jouit d'une position centrale dans toute l'édition. En effet, comme un texte de commentaire assigné à prendre position, cet article qui est quotidiennement publié, figure sous la rubrique de L'actualité en question<sup>8</sup> juste après la manchette tout en présentant ouvertement l'opinion du journal.

Les titres que nous proposons d'analyser sont des titres incitatifs. En effet, ceux fondés complètement sur des expressions figées se proposent comme des formules séduisantes qui attirent plus intensément l'attention du lecteur du moment où il est invité voire sollicité à décrypter le message transmis ; ces structures constituant des éléments de réflexion sont, pour lui, une source de plaisir. De plus, les formes figées émanant d'un réseau socioculturel partagé avec le lecteur constituent une source de complicité et de connivence assurant son adhésion. Ce faisant, elles fonctionnent ainsi comme une stratégie percutante pour exercer la visée persuasive traditionnellement associée à l'éditorial.

---

<sup>8</sup> L'idée que l'éditorial fait page commune avec le grand titre de la Une présentant l'évènement de l'actualité semble idéale parce que ceci s'accorde avec les spécificités du genre du commentaire. Étant donné qu'il porte sur une dimension problématique d'un évènement important de l'actualité, il se solidarise avec la manchette de la rubrique de l'actualité en question. Bref, son emplacement sur la page d'actualité le favorise à exposer ses commentaires.

Par ailleurs, nous insistons sur l'idée que le choix d'un type particulier d'expression figée pour le titrage d'un texte d'opinion révèle déjà que l'éditorialiste n'a pas été neutre dans sa présentation. Certaines structures figées, caractérisées par leur tournure et leur contenu sémantique particuliers, dénotent l'attitude prise par rapport à l'information. Il y a donc une très forte implication de l'éditorialiste qui est intelligemment voilée dans l'usage d'une forme stéréotypée et partagée provenant de la langue. Nous présenterons dans ce qui suit quelques exemples<sup>9</sup> qui démontrent l'apport des expressions figées dans ce genre d'article<sup>10</sup> :

#### **- Les dinosaures ont la peau dure**

« Cinquante ans après l'Indépendance, on pensait que le relais passerait du système clanique et tribal à celui de la compétence et de la jeunesse ». (Liberté, 25 Mars 2012, p.3)

Ce titre apparaît sous forme d'une métaphore en comparant le parti politique majoritaire sortant FLN à des dinosaures. De plus la locution verbale "avoir la peau dure" manifeste voire confirme le ton critique que l'éditorialiste adopte dans son commentaire. Ceci manifeste clairement dans cet extrait de l'article :

« Tant que les dinosaures seront les décideurs de demain, par la force ou le jeu d'intérêt obscur, il est difficile de demander à la seule force vive de ce pays d'apporter une caution. On n'est pas encore prêt à faire le grand pas en avant et entamer une vraie transition avec un passage de témoins, sans violence, si on en juge par les têtes de liste rendues publiques par indiscretion ».

Ce titre révèle une prise de position et une implication de l'éditorialiste dans son discours sans qu'il y ait une trace énonciative. En fait, cette désobjectivation n'efface pas l'engagement idéologique exprimé par le choix d'une expression figée.

#### **- Assurer les arrières**

« Pourtant le président Bouteflika avait toute latitude politique et juridique d'opérer normalement ce changement en septembre dernier, au moment où la presse avait justement levé le lièvre de la fin du mandat Boualem Bessaïeh ». (Liberté, 30-31 Mars 2012, p. 3)

Cet énoncé titre l'éditorial qui porte sur l'évènement de l'actualité : Un changement majeur effectué à la tête du Conseil constitutionnel suite à un

<sup>9</sup> Nous n'avons pas pu analyser ici tous les exemples relevés de l'éditorial du quotidien *Liberté* faute d'espace,

<sup>10</sup> Pour bien expliquer le contenu de chacun de ces exemples, nous trouvons éclairant de présenter le chapeau de son article qui contient des indices explicites servant, dans ce cas, à apporter l'information complémentaire et permettant aussi au lecteur de vérifier sa première interprétation.

communiqué lapidaire, selon l'expression de l'éditorialiste, de la Présidence pour annoncer le remplacement de Boualem Bessaïeh par Tayeb Belaïz.

« Une succession tranquille qui donnera au chef de l'État toute latitude de contrôler le Conseil constitutionnel qui, outre son arbitrage pour les législatives du 10 mai, aura un rôle stratégique à jouer dans le cadre de la prochaine révision constitutionnelle. Et certainement aussi dans l'après-2014. C'est ce qu'on appelle prendre les devants pour assurer les arrières ».

On constate que l'article répond dès le titre à la question : "pourquoi ce changement ?". L'expression « Assurer les arrières » apporte des éléments d'information justifiant cette décision inattendue du président Bouteflika à la veille des élections législatives.

#### **- La boîte de Pandore**

« Le gouvernement pourrait toujours compter sur les réserves de changes pour "acheter la paix sociale". Il pourrait être amené à casser la tirelire et procéder à de nouvelles augmentations en 2012. » (Liberté, 3 janvier 2012, p.3)

L'expression « (ouvrir) La boîte de Pandore » veut dire agir de manière irréfléchie de façon à déclencher imprudemment de grandes complications. Elle résume le point de vue de la rédaction et critique la décision du gouvernement concernant les augmentations salariales et sa coïncidence avec les élections législatives "pour acheter la paix sociale" et sauver le pays d'une "contagion printanière". Le titre critique implicitement la politique des augmentations successives qui risque, d'après l'éditorialiste, « de compromettre davantage la situation économique du pays. L'Exécutif fait comme s'il n'est pas concerné par la crise économique mondiale et comme si les cours de pétrole allaient éternellement rester élevés et comme si les entreprises, publiques et privées, peuvent supporter de nouvelles augmentations, elles dont bon nombre traînent des dettes et subissent des restructurations successives sans jamais s'en sortir. »

Le recours à des expressions figées peut être considéré comme une stratégie qui ne consiste pas à affaiblir la subjectivité du journaliste mais plutôt à fusionner son point de vue à celui du lecteur à travers ces éléments partagés pour stimuler chez lui une attitude de complicité et de connivence. L'idée est d'endosser sa vision sur une vision générale considérée comme évidence en exprimant une subjectivité diluée dans une structure linguistique collective et partagée. Cette stratégie renforce l'effet argumentatif sur le lecteur et l'incite à prendre part de cette position. Parce qu'elles constituent un commentaire orienté des faits dans ce genre d'article.

#### **- Vent en poupe**

« Le pouvoir relève d'une ambition, mais l'ambition ne se donne qu'aux hommes d'envergure » (Liberté, 21 Février 2012, p. 3)

Ce titre d'éditorial ainsi élaboré présente le positionnement idéologique hostile aux mouvements islamistes. Il inclut un jugement personnel de l'éditorialiste de ce qui se passe dans le monde Arabe. Cette prise de position est explicitement déclarée dans l'ouverture de l'article « Les islamistes ont le vent en poupe, non par un travail effectué sur le terrain mais par la contamination des pays voisins, qu'ils se sont inoculée à force de bras puisque l'air du temps s'y prête et est à la mode du moment. ». Cette structure figée a favorisé l'expression du point de vue de la rédaction dès la mise en titre sans pour autant montrer de la subjectivité.

#### **- Danser plus vite que la musique**

« Mais quand bien même la politique reste "l'art du possible" et quand bien même, aussi, l'effet contagion des "Printemps arabes" pourrait bien jouer dans une certaine proportion chez nous, il n'est pas pour autant dit que la société algérienne, qui a encore des "bleus" dans la mémoire, après tout ce qu'elle a enduré pendant les années quatre vingt-dix, puisse se permettre de revenir à la case départ ». (Liberté, 8 janvier 2012, p.3)

Le titre ci-dessus représente la réaction de l'éditorialiste par rapport à ce qui a été dit par Abdelmadjid Menasra, président du parti islamiste en Algérie FNC lors d'une rencontre en évoquant les législatives et qui, pour lui, « l'Algérie n'a pas besoin d'une révolution pour aller, à l'instar de certains pays arabes, vers le changement, et c'est une occasion en or pour le pouvoir en place. ». Le choix de l'expression figée pour titrer l'article traduit donc un commentaire ironique sur les islamistes algériens qui sont, selon l'éditorialiste, visiblement euphorisés par les succès électoraux de leurs "frères" en Tunisie, au Maroc et en Égypte. Les partis islamistes croient dur comme fer que cette fois-ci, ce sera la bonne pour eux : la victoire aux législatives de mai qui leur tend les bras. Le titre marque déjà l'orientation argumentative de l'information qu'il analyse dans l'article. Le positionnement idéologique du journaliste est déclaré d'emblée dans l'aspect ludique du titre qui accroche le lecteur et l'incite à lire le corps de l'article.

#### **- Une hirondelle ne fait pas le printemps !**

« Et le cas de Amar Ghoul peut s'expliquer par le fait que les électeurs n'ont pas voté Alliance verte mais plutôt pour un ministre de la République omniprésent dans la vie des Algériens. Une hirondelle ne fait pas le printemps, dit l'adage ». (Liberté, 14 Mai 2012, p.3)

Le choix d'un proverbe dans le titre ci-dessus reflète l'aspect sous lequel l'information est configurée et traitée. Par ce proverbe, l'éditorialiste commente la défaite du parti islamiste algérien : l'Alliance verte. Outre la forme exclamative de l'expression qui reflète une implication de l'énonciateur dans son discours et interprète de manière ironique les résultats des élections, le proverbe contient une allusion motivée avec le

contexte politique. En effet, le mot printemps évoque les mouvements du "printemps arabe" marqués par la victoire des partis islamistes dans les pays voisins.

Les exemples cités montrent que l'emploi des expressions figées dans les titres de presse constitue une procédure de désobjectivation dans la mesure où on marque l'absence des traces énonciatives. Toutefois, l'effacement des marques discursives dans les titres produit un effet de transparence qui ne constitue selon Thierry Herman et Nicole Jufer qu'un leurre (2007, p.13) car le choix de certaines expressions figées chargées sémantiquement reflète déjà une certaine orientation argumentative implicite par rapport à l'actualité. Bref, le titre émet un point de vue qui ne se manifeste pas explicitement mais qui est inclus dans une argumentation que le lecteur est censé suivre et y adhérer.

#### **4.2. Le défigement : expression de subjectivité dans les titres de l'éditorial**

Contrairement aux titres contenant un figement, ceux qui comportent un défigement et un détournement des expressions phraséologiques manifestent explicitement l'engagement et l'implication de l'éditorialiste dans son discours. Le procédé de défigement offre un espace de création pour le journaliste et d'interprétation pour le lecteur. La reformulation d'une expression figée incite le lecteur à superposer sur le sens premier, attaché habituellement à la forme initiale figée, un deuxième sens voulu et caché sous cette déformation.

Le défigement est un phénomène très récurrent dans le discours de la presse écrite. Ce procédé qui offre d'autres possibilités linguistiques est lié au figement parce qu'il repose sur l'éclatement du caractère figé. Ainsi, il résulte du détournement d'une expression figée, un proverbe, une locution expressive...Il s'agit donc d'une manipulation intentionnelle des constituants d'une structure figée dans le but de créer une allusion ludique permettant au journaliste d'exprimer son point de vue sur un événement d'actualité.

Dans la presse écrite, le but exclusif du défigement dans les titres est de rajouter des valeurs à l'expression défigée pouvant attirer l'attention du lecteur et de l'inciter à lire le texte intégral de l'article. Les expressions phraséologiques constituent donc pour le journaliste une matière première sur laquelle il exerce un travail de création. Étant fondé à la base sur un figement, le mécanisme de défigement permet de produire des titres accrocheurs et séduisants qui suscitent l'intérêt du lecteur. Ainsi, le titre défigé demande une coopération pour l'interpréter, s'en amuser mais il cherche surtout à se laisser persuader par lui et adhérer à un point de vue.

Présentés parfois sous un aspect d'ironie et de sarcasme, les jeux de défigement cherchent à faire sourire le lecteur tout en évoquant l'angle sous lequel l'évènement est traité. En fait, le défigement des expressions rend perceptible l'expression du point de vue de l'éditorialiste dès la mise en titre. Le défigement dans les titres de l'éditorial marque une implication du journaliste qui veut s'engager dans son discours en prenant position par rapport à l'évènement. Dans ce qui suit, nous présentons quelques exemples du défigement dans les titres de l'éditorial du quotidien Liberté :

**- Aux grands maux, le coup de balai !**

« Pendant quatre-vingt-dix minutes, les camarades du lamentable Belhadj (il symbolise le naufrage) ont été baladés, malmenés, écrasés puis enfin humiliés par les lutins de la Centrafrique qui n'en revenaient d'avoir la partie si facile face à une bande de cabotins, d'invalides comparables des zombies sans âme et sans orgueil ». (Liberté, 12 octobre 2010, p.3)

Le titre ci-dessus commente une actualité sportive. Il est construit d'une fusion d'un proverbe défigé par la suppression de la deuxième partie : "Aux grands maux les grands remèdes" et la locution nominale " coup de balai ". Ce titre vise à commenter la défaite inattendue des Verts " l'équipe nationale algérienne de football". Ainsi construit, il manifeste le ton critique que l'éditorialiste adopte dans une réaction imprégnée d'un sentiment de frustration qu'il partage avec le lecteur.

**- Tant qu'il y a du pétrole !**

« Ces chiffres du Cnis nous font spontanément penser au ministre de l'Agriculture qui passe le plus clair de son temps vouloir faire avaler aux Algériens l'idée qu'à la faveur de sa politique et de celle de son prédécesseur, l'Algérie serait sur la voie de l'autosuffisance ». (Liberté, 25 juillet 2011, p.3)

L'expression "Tant qu'il y a du pétrole !" titre l'éditorial qui commente le grand évènement de l'actualité marqué à la Une du journal: " PLUS DE 99% D'AUGMENTATION DES ACHATS DE CÉRÉALES : La facture alimentaire de l'Algérie explose". Cette information économique importante a conduit l'éditorialiste à choisir un titre ironique fondé sur l'éclatement d'un proverbe : "Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir".

Le journaliste a effectué deux types de défigement : la troncation qui consiste à supprimer la deuxième partie du proverbe ; et la substitution par laquelle le mot vie a été remplacé par pétrole pour dire que la vie des Algériens dépend des revenus des ressources en pétrole.

Sur ce plan, la dimension polyphonique s'impose à travers les différents procédés du jeu de mots qu'on applique sur les structures polylexicales figées. En effet, pour aboutir au sens voulu du titre (qui veut dire on peut tout faire tant qu'il y a du pétrole) le lecteur se réfère à une forme initiale du proverbe qui est plus ou moins partagée. Cette déformation engendre un

processus de réorientation argumentative tout en créant un effet métaphorique et allusif permettant de commenter l'évènement de façon ludique. On peut vérifier ça dans la chute de l'article :

« Grâce à Dieu, il y a du pétrole qui permet de financer les importations pour remplir les tubes digestifs que nous sommes. Multiplions les prières pour que les prix ne baissent pas sur le marché. Amen ! Tant qu'il y aura du pétrole ! »

**- Loin des yeux...**

« Le Sud manque, d'abord, de cadres et dépend entièrement de ceux envoyés, parfois de force, du Nord. Le gouvernement a tenté d'encourager les cadres à aller vers le Sud, en leur promettant logements et primes attrayantes. Mais une fois arrivés sur place, beaucoup d'entre eux ont souvent déchanté et ont dû rebrousser chemin ». (Liberté, 12 janvier 2012, p.3)

La structure "Loin des yeux..." titre un article rédigé autour des maladroites commises par le gouvernement algérien à l'encontre des populations du Sud et qui ont provoqué des tensions et des émeutes dans plusieurs wilayas de sud telles que Laghouat et Ouargla.

Dans l'organisation du titre, l'éditorialiste se contente de la première partie du proverbe « loin des yeux, loin du cœur » afin d'exercer un effet pragmatique sur le lecteur en l'incitant à opérer une coopération interprétative ; ceci est explicité par les trois points de suspension qui mettent en valeur la suite d'une structure figée faisant partie d'un réservoir culturel partagé. Par la citation de sa première partie, l'éditorialiste veut inférer le lecteur à la suite de l'expression dont le contenu présente le jugement « loin du cœur ». Ce faisant, il exerce ainsi économie linguistique trop souvent prescrite dans la formulation des titres tout en énonçant son positionnement par rapport à l'évènement.

## **5. Conclusion**

À travers l'analyse de quelques titres de l'éditorial, nous avons pu constater que le recours à des expressions figées ou défigées dans l'organisation du titre de ce genre emblématique du commentaire est un choix discursif qui dénote une attitude et une prise de position de l'éditorialiste par rapport à l'information. En effet, le discours journalistique au niveau des titres de l'éditorial se nourrit des structures phraséologiques figées. Ces expressions relevant d'un stock linguistique et culturel plus ou moins partagé avec le lecteur, se proposent comme raccourci percutant dans l'expression de l'orientation argumentative voulue par la rédaction.

## **Bibliographie:**

- [1] Charaudeau, P. (1997). Le Discours d'information médiatique: la construction du miroir social, Front Cover. Fernand Nathan.
- [2] Dubied, A. et LITS, M. (1997). "L'éditorial : genre journalistique ou position discursive ?", in Pratiques, n°94, pp. 49-61.
- [3] Dubois, J. et al. (1994). Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse.
- [4] Furet, C. (2006). Le titre, deuxième édition, coll. « Métier journaliste », PUF, Paris.
- [5] Herman, T. et Jufer, N. (2001), "L'éditorial, « vitrine idéologique du journal » ?", Semen [Online], 13, Online since 10 février 2007, URL : <http://semen.revues.org/2610>, consulté le 20 juin 2021.
- [6] Lederer, M. (1994). La traduction aujourd'hui, Le modèle interprétatif, Hachette FLE, Paris.
- [7] Lee N.-S. (1999)., Caractérisation et reconnaissance des genres. Propositions didactiques. Le cas de l'éditorial dans la presse écrite, Thèse de Sciences du Langage de l'Université de Rouen.
- [8] Lorda, C.-U., (2007). "Les articles dits d'information : la relation de déclarations politiques", Semen [En ligne], 13 | 2001, consulté le 22 juillet 2021. URL : <http://semen.revues.org/2625>.
- [9] Mejri, S., (2003). "Le figement lexical", Cahiers de Lexicologie, 83/1, pp. 23-39.
- [10] Mejri, S., (2008). "Figement et traduction : problématique générale", Meta : journal des traducteurs, Volume 53, numéro 2, 2008.